

Philippe Theytaz

PLAIDOYER POUR UNE AUTRE ÉCOLE

Gamins ils ont échoué à l'école devenus grands, ils racontent...
Et les élèves d'aujourd'hui, comment se représentent-ils l'école qu'ils souhaitent ?

UNE ÉCOLE PLUS EFFICACE, UNE ÉCOLE DU FUTUR ÇA EXISTE...

Pour tous les élèves... et en particulier pour ces enfants qui redoublent
à l'école et pour qui c'est inefficace, négatif et injuste



EDITIONS **MONOGRAPHIC**

Pour tous les élèves...

*et en particulier pour ces enfants qui redoublent
à l'école et pour qui c'est inefficace, négatif et injuste*

AVANT-PROPOS

Ce livre s'adresse en priorité aux parents et aux enseignant(e)s. Ce sont eux, en effet, qui accompagnent quotidiennement les enfants, les élèves... pour les aider à grandir et à se former pour leur développement personnel et leur contribution à l'évolution de la société. Ce sont eux qui peuvent apporter concrètement leur collaboration à des changements notoires dans l'école et agir par influence et partage des idées avec l'autorité scolaire.

Le contenu de cet ouvrage est le résultat d'une rencontre de l'auteur avec les enseignants, les jeunes et leurs parents durant toute une vie professionnelle: avec ceux qui ont échoué à l'école, ceux qui ont réussi et qui, ensemble, par leur parcours singulier apportent une contribution concrète à une école plus adaptée aux besoins de chacun.

L'auteur, Philippe Theytaz, dans son activité au CCER (Centre de Compétences en Education et Relations humaines, à Sierre et Martigny), rencontre et coach des élèves, des parents, des enseignants et des responsables d'école et d'éducation. Sa démarche repose sur les connaissances acquises dans les formations de base et continues, ainsi que son savoir d'expérience dans sa pratique d'enseignant à l'école primaire, au CO, dans la formation des enseignants spécialisés et des éducateurs, dans le conseil pédagogique et la supervision. Il a notamment rempli plusieurs fonctions: responsable de l'enseignement spécialisé valaisan, directeur d'école, coach éducatif...

Un parcours professionnel qui peut apporter une certaine légitimité à son propos et qui l'incite à poursuivre son action dans l'école pour que celle-ci soit plus efficace, compte tenu des connaissances apportées par les expériences et les études scientifiques.

L'objectif est donc de faire part d'un certain nombre de constats avec des pistes d'actions, en vue de rendre l'école obligatoire plus en adéquation avec la situation actuelle et pour une école mieux adaptée aux différences entre élèves et surtout (dit comme un leitmotiv) : *pour une école qui donne l'envie d'apprendre et du plaisir de connaître.*

Une hypothèse de référence parmi d'autres : le remplacement du redoublement par des mesures alternatives qui ont fait leur preuve déclencherait un changement profond du système d'évaluation (par objectifs, plutôt qu'exclusivement par des notes qui sélectionnent dans un climat de compétition) et par conséquent, pour une école mieux adaptée au développement de la personne et à l'évolution de la société, et cela en référence aux nombreuses études sur le sujet. Une école de la formation et non de la sélection.

A cet effet, une motion au Grand Conseil valaisan (17.12.2021) ayant été transformée en postulat, donc sans obligation d'appliquer la proposition de suppression du redoublement pour certains élèves, il convient aux parents et aux enseignants d'agir par influence et partage des idées auprès des instances décisionnelles pour la concrétisation de la mesure proposée, en se référant notamment à plusieurs aspects documentés, proposés dans cet ouvrage.

SOMMAIRE

Prologue	13
Histoires de vie en lien avec le redoublement à l'école	19
Quelques éléments de synthèse, commentaires, questions et réflexions	49
Quelle école souhaiteraient les redoublants devenus adultes?	63
Et les élèves d'aujourd'hui, comment se représentent-ils l'école qu'ils désirent?	71
• A propos de la note, de la réussite et de l'échec	73
• Concernant la motivation	78
• La question du sens	83
• Apprendre à apprendre, méthode de travail, stratégies d'apprentissage	87
• Tous les enfants peuvent apprendre. La différenciation	89
• L'autonomie. « Aide-moi à faire tout seul! »	93
• La relation et son importance	95
• Un bon prof/ Le prof « idéal »	97
• De « bons » parents	98
• Enseignants et parents ensemble	99

Plaidoyer pour une école plus efficace et mieux adaptée aux différences entre élèves	101
1. Une pédagogie plus en harmonie avec les différences entre élèves	102
2. Des mesures de l'enseignement spécialisé orientées vers les élèves et surtout vers les besoins des enseignants	103
3. Un autre regard sur le redoublement	105
Remarques et questions particulières	112
• La croyance des enseignants et des parents à propos du redoublement	112
• Les conditions pour un redoublement positif	114
A propos de la suppression du redoublement	116
Rappel des points forts d'une école efficace et pour une école du futur	119
Pour ne pas conclure... une autre ouverture	127
Bibliographie	131

PROLOGUE

Gamin, je suis un parmi d'autres qui s'est loupé à l'école, qui a redoublé, quoi... qui a décroché. En fait, qui n'a pas réussi, qui a été en échec. Comment dire? Il me semble que c'est assez clair, non? Eh bien non, ça n'est pas assez clair...il faudrait donc clarifier. (Lucas)

Quand on dit des élèves qu'ils se sont loupés, ne dit-on pas qu'ils ont loupé une marche, par exemple, qu'ils ont buté contre quelque chose, ou alors qu'ils sont simplement tombés. Et s'ils sont tombés, c'est qu'ils ont été maladroits, qu'ils n'ont pas vu l'obstacle, qu'ils ont été distraits, pas du tout attentifs, pas concentrés. En fait, ils ont fauté et ils sont responsables de leur chute. Non? Mais, est-ce qu'ils se sont fait mal en tombant? Et ça, nous demandons-nous souvent s'ils se sont blessés, s'ils ont dû être hospitalisés? Cependant, plusieurs études mettent en évidence la souffrance éprouvée par certains élèves, montrant à titre d'exemple, que des enfants, lorsque la question leur a été posée, ils ont considéré le redoublement comme «la troisième calamité, en importance, qu'ils redoutent le plus, la première et la seconde étant respectivement la perte de la vue et la disparition d'un parent.» (Paul et Troncin, 2004, cité par P. Vianin, 2009) Est-ce exagéré? – Peut-être... cependant, n'est-ce pas légitime de souligner que même selon le degré différent de souffrance de l'enfant, c'est loin d'être banal que d'échouer et de devoir parfois refaire toute une année scolaire.

Tout ça, ils l'ont entendu et plus d'une fois... les enfants qui redoublent. Pas facile d'en faire quelque chose, tellement c'est ancré et que ça fait mal dans leur tête et dans leur cœur.

On dit encore qu'ils n'aiment pas l'école, que l'école n'est pas leur tasse de thé (c'est le moins qu'on puisse dire), qu'ils sont paresseux, qu'ils manquent de courage, de volonté et de persévérance. Quand on ne dit pas qu'ils sont nuls, tout simplement. Bons à pas grand-chose pour ne pas dire à rien. Ils sont responsables de leur état, de leur situation. C'est de leur faute. On ne peut rien changer ; c'est dans les gènes. D'ailleurs, son père était pareil, sa grande sœur, une bécasse... Et dis-moi qui a réussi, qui a vraiment réussi dans cette famille ! Et puis, peut-être que ce n'est pas si grave d'échouer à l'école ? Qu'en pensez-vous, docteur ?

Et si ce ne sont pas eux, **les enfants**, responsables de leurs échecs, ce serait les autres ? Qui alors ? **L'école** qui n'a pas su s'adapter, **les enseignants** qui n'ont pas compris, qui n'ont pas les moyens de faire réussir tous les élèves, qui sont débordés face aux besoins des enfants différents : les « dys »-lexiques, dys-calculiques, dys-orthographiques, dys-harmoniques, les HP (Hauts-Potentiels), les TDA (Troubles Déficit Attention), TDAH (...idem avec Hyperactivité), les TSA (Troubles du Spectre de l'Autisme) et quoi encore ? Ces enfants que l'on désigne par des étiquettes (comme des bocaux de confiture rangés dans des casiers à la cave).

Et si c'étaient les parents responsables ? **Les parents** qui ne savent plus que faire avec..., qui ne sont pas disponibles, qui sont fatigués, qui n'en peuvent plus. Les parents LGBTI. Les parents des familles arc-en-ciel. Les familles désunies, recomposées, décomposées, monoparentales. En fait, les autres qui... et encore les autres. **La société** même, fatiguée d'être fatiguée... à courir après l'efficacité et le rendement, l'évaluation et les diplômes... Courir après le meilleur quotient intellectuel et la réussite à tout prix. Mettre en avant le per-

formant, le premier, le meilleur... sur le podium de divers concours et de multitudes épreuves de tous genres, et des examens même internationaux : pour ne pas citer, à l'occasion d'un grand marché public, le vainqueur de la « coupe mulet » (on en n'est pas à un cheveu près).

Et pendant ce temps durant lequel on cherche des responsables, on accuse, on fait des procès, on juge, on sanctionne... des centaines d'enfants redoublent chaque année. Prenons un exemple tiré d'une réalité cantonale : à peine 2% d'élèves sont en échec par année à l'école obligatoire, ce qui peut paraître dérisoire. Cependant, ils représentent approximativement 5 à 600 par année, pour une population scolaire d'environ 30'000 élèves. Par conséquent, le taux de 2% par année, cumulé durant 11 années d'école obligatoire, devient 20 à 25% : ce qui représente près d'un quart des élèves qui ont redoublé au moins une année, voire deux, durant leur scolarité. Et cela, sans prendre en compte les élèves relevant des classes spéciales qui ont redoublé et qui représentent environ 7%.

L'institution peut-elle accepter de tels résultats ?

Ces données ne sont que des chiffres de statisticiens, chiffres qui peuvent être nuancés ou contestés, voire rejetés par certains, peut-être hélas par un trop grand nombre, notamment par ceux qui auraient le pouvoir de changer l'école et qui se donnent ainsi de bonnes raisons pour ne pas le faire. Les décisions prises pour définir les critères d'échec à l'école, basées sur l'évidence scientifique, ne sont pas légitimes, sinon des changements notoires auraient déjà été réalisés.

D'autres chercheurs (V. Bibliographie, Crahay 2019 et le Rapport du Cnesco 2022) ont cependant démontré dans leurs travaux, ce qui est partagé par une large majorité d'entre eux, que **le redoublement est inefficace, injuste, négatif, voire nocif et constitue un frein à l'efficacité de l'ensemble du système éducatif.**

A noter cependant, pour être objectif, que selon des recherches analogues, 10 à 15 % des élèves qui redoublent bénéficieraient de mesures particulières pour que cette année supplémentaire soit profitable et que ces élèves ne soient pas menacés par un deuxième redoublement, comme il est fréquemment constaté. Appliqué dans l'exemple précédent, au lieu de faire redoubler 600 élèves pour qui ce serait inefficace, injuste et négatif il y aurait moins de 100 pour qui ça pourrait être efficace et positif. Cherchons la différence.

Cependant, les croyances sont telles que certains responsables scolaires et d'autres... prétendent qu'une école valable, sérieuse est une école sélective qui s'évalue par le nombre d'élèves laissés en route, en échec. Certains préfèrent ce type d'école plutôt qu'une école formative qui donne aux élèves **l'envie d'apprendre** (aptitude innée chez chacun) et **le plaisir de connaître** (motivation par la connaissance: plus je sais, plus j'ai l'envie de savoir).

Réformer l'école par la suppression du redoublement, sauf pour certains élèves en difficultés, induirait naturellement chez les enseignants un changement de pédagogie pour une école de la réussite qui correspondrait à leurs valeurs et à leur volonté de changement (un exemple parmi d'autres: 68% des enseignants alémaniques souhaitent l'abandon du bulletin de notes à l'école primaire, indique un sondage effectué en 2024 par l'association VSLCH qui les représente. Le canton de Lucerne aurait supprimé le redoublement à partir de l'année scolaire 2025-26).

Reprenons les propos de Crahay dont les travaux dans le domaine de l'échec scolaire sont remarquables de lucidité et d'efficacité (v. bibliographie, « Peut-on lutter contre l'échec scolaire? » 2019)

« Pour faire saisir ce que l'on est en droit d'espérer de ce genre de réforme, une analogie peut être éclairante. Lorsque les médecins ont renoncé à pratiquer la saignée, c'est parce qu'ils en avaient perçu les aspects nocifs, ils ne disposaient pourtant pas nécessairement des moyens thérapeutiques susceptibles de traiter efficacement les affections qu'elle était supposée soigner. Simplement, ils ont délaissé une pratique inefficace. Il en va de même en ce qui concerne le doublement : l'abandon de cette pratique permettrait, d'abord, d'éviter les effets nocifs qu'elle est susceptible d'engendrer. Elle contraindrait, ensuite, la communauté éducative à rechercher des solutions réellement efficaces pour aider les élèves en difficulté d'apprentissage... Refuser les fausses solutions, c'est déjà progresser. »

A noter encore que la promotion automatique, donc sans redoublement, a également été adoptée par de nombreux pays industrialisés : selon la recherche de l'OCDE (PISA), parmi les pays qui obtiennent des résultats supérieurs à la moyenne, on retrouve plus fréquemment des pays pratiquant la promotion automatique, telle la Finlande, qui obtient régulièrement le 1^{er} rang, adopte la promotion automatique, puis, le Danemark, la Norvège, la Suède, l'Irlande, le Royaume-Uni, et le redoublement a été réduit à des cas exceptionnels dans d'autres pays tels : l'Italie, la Grèce, l'Espagne, le Portugal. A relever encore que la promotion automatique se pratique également, notamment dans les pays suivants : Corée, Malaisie, Japon, Papouasie, Nouvelle-Guinée, Seychelles, Soudan, Zimbabwe...

En ce qui concerne l'accès aux études supérieures, sur les 6 pays ayant le taux le plus élevé, 4 ont adopté la promotion automatique : Finlande, Japon, Danemark, Suède... comme quoi ce ne sont pas les élèves en difficultés laissés en classe ordinaire qui freineraient la progression des meilleurs (Crahay 1996, 2019, op. cité).

Depuis le temps que la question de la réussite et de l'échec à l'école obligatoire est bien documentée, on pourrait faire référence aux résultats d'une multitude de recherches (v. bibliographie en annexe).

Cependant, il est temps de faire place à ce que racontent les élèves ayant redoublé à l'école, devenus adultes aujourd'hui, ainsi que ces autres jeunes en formation n'ayant pas nécessairement redoublé.

HISTOIRES DE VIE EN LIEN AVEC LE REDOUBLEMENT À L'ÉCOLE

Tous les élèves qui ont redoublé à l'école ne deviennent pas nécessairement des enfants à problèmes, mais presque tous les enfants à problèmes ont redoublé ou sont menacés de redoublement... dit plus formellement, sont en situation d'échec à l'école.

De plus, tous les élèves qui ont redoublé à l'école n'ont pas, en conséquence des troubles de comportement et ne deviennent pas nécessairement perturbateurs, rebelles, agressifs, violents, démotivés, avec un manque de confiance en soi et d'estime de soi..., mais presque tous les élèves qui souffrent de la plupart de ces troubles et de ces carences ont redoublé à l'école.

Sans se demander ce qui est la cause de quoi (si c'est le redoublement qui engendre ces troubles ou si ce sont les troubles qui provoquent le redoublement). Si c'est l'œuf qui fait la poule ou la poule qui fait l'œuf, il n'en demeure pas moins qu'il y a une étroite corrélation entre les deux hypothèses.

A noter qu'une enquête auprès des jeunes qui zonent sur la place de la gare, dans les jardins publics ou ailleurs (parce qu'ils sont en décrochage dans leur formation, qu'ils n'ont pas d'emploi, qu'ils ont abandonné leur apprentissage...) pourrait démontrer spectaculairement le lien entre les échecs qu'ils ont subis durant leur scolarité et ce qu'ils vivent en ce moment.

...

Les situations décrites ci-après reflètent le vécu des élèves, devenus adultes aujourd'hui, ayant subi un redoublement à l'école obligatoire. Pour préserver leur anonymat, ce sont à partir de prénoms empruntés qu'une tranche de leur histoire de vie est relatée comme des témoignages édifiants. A préciser cependant que la trame des faits correspond à la réalité, même si les détails peuvent ne pas correspondre toujours à la retransmission fidèle du vécu.

Il n'en demeure pas moins qu'un échec scolaire peut faire beaucoup souffrir et peut même conditionner des parcours de vie : ancrages négatifs, traces obsédantes qui empoisonnent et emprisonnent des êtres en devenir. Vous me direz qu'il y a des possibilités de se faire aider (psychologues, médiateurs, consultants en relations d'aide, etc.), c'est vrai. Encore faut-il être conscient des conséquences d'un échec pour qu'un traitement puisse s'envisager, tant le marquage psychologique et social peut être ancré sournoisement dans les esprits... et dans la durée.

En lien avec les recherches relatives à l'échec à l'école, ce que vit véritablement un enfant qui redouble est souvent occulté, car les aspects qui touchent au domaine socio-affectif (la relation et les émotions, les sentiments, le ressenti...) sont difficilement perçus comme des éléments entrant dans une démarche d'étude objective et scientifique. A noter que la confiance en soi et l'estime de soi sont apparus, dans les comptes rendus et les analyses, comme des constantes caractérisant les comportements des élèves : faut-il souligner que les carences dans ces aspects ne disparaissent pas du jour au lendemain et peuvent agir profondément sur les personnalités des êtres en devenir?